



5 BONNES RAISONS D'ALLER À... SAN SEBASTIÁN



DÉSIGNÉE CAPITALE CULTURELLE DE L'EUROPE CETTE ANNÉE, LA CITÉ BALNÉAIRE DE SAN SEBASTIÁN – DONOSTIA EN LANGUE BASQUE – NOUS INVITE À UNE ESCAPADE ENSOLEILLÉE AU PAYS BASQUE ESPAGNOL.

TEXTE JÉRÔME SAGLIO - PHOTOS JEAN-BAPTISTE RABOUAN





Y ALLER

→ Infos : office du tourisme : www.sansebastianturismo.com
→ En avion : vol Paris-Bilbao (Vueling ou Air France Hop 1) ou Paris-Biarritz (Air France Hop 1 ou Easyjet).
→ En Train : TGV pour Hendaye, puis navette ferroviaire Euskotren. www.euskotren.eus



SE CULTIVER RELAX

Petite ville à taille humaine, San Sé n'en est pas moins riche culturellement. Installé dans un ancien couvent du XVI^e siècle, le musée San Telmo raconte les légendes et traditions basques (www.santelmomuseoa.com). Tout juste inaugurée dans une ancienne manufacture de tabac, la Tabakalera, centre de culture contemporaine, accueille des projets mêlant l'art, le cinéma, la musique et le dessin (www.tabakalera.eu). À voir : le musée Chillida-Leku (notre photo) ou, de nuit, le Kursaal, palais des congrès édifié par Rafael Moneo, quand ces deux cubes géants de verre s'éclairent de l'intérieur telle une lanterne. Il sert de cadre au Festival international de cinéma de San Sebastián qui, en septembre, voit défiler les stars. L'été est animé : en juillet, la ville organise un festival de jazz ; à la mi-août, une semaine de concerts, théâtre et feux d'artifice et une Quinzaine de musique classique ; début septembre, des régates et fêtes sportives.

ARPENTER LA CONCHA

San Sé, c'est d'abord une station balnéaire nichée au creux d'une ravissante baie en forme de coquille (« concha » en espagnol). Empruntez le funiculaire brinquebalant qui mène au sommet du mont Igueldo. De là s'offre un beau panorama sur cette baie à la concavité parfaite. La statue du Christ qui trône de l'autre côté de la baie, lui donne de faux airs de Copacabana ! En journée, la plage de la Concha, avec son sable blond qui colle aux basques, attire baigneurs et beach-volleyeurs. À l'heure du paseo crépusculaire, toute la population défile sur la promenade longue de six kilomètres, jalonnée de villas début de siècle au charme désuet. Au centre, les anciens thermes royaux ont été convertis avec bonheur en thalasso & spa (à partir de 26,50 € les 2 heures, www.la-perla.net).

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 43098

SURFER EN PLEINE VILLE ▶

Sur l'autre rive du fleuve Urumea s'étend le quartier branché de Gros, avec sa plage de la Zurriola dont les rouleaux attirent les surfeurs du monde entier. Des championnats y sont organisés toute l'année, dans une ambiance cool et bohème. Réputée pour les spots de son littoral, San Sebastián a érigé le surf en style de vie, entre belles vagues et good vibes. Un festival mondial de cinéma de surf s'y tient en juin. Des cours d'initiation et de la location de matériel sont proposés sur la plage. Pukas, le patriarche des magasins de surf, fabrique des planches ultra-performantes. De quoi s'équiper pour affronter les rouleaux (www.pukassurf.com).



SAN SEBASTIÁN 2016 SOUS LE SIGNE DE LA CONVIVIALITÉ

Élue capitale culturelle de l'Europe en 2016, conjointement avec Wrocław en Pologne, San Sebastián célèbre la « *convivencia* », le vivre ensemble. Une manière de tourner définitivement la page des années de plomb de l'ETA, qui a déposé les armes en 2011. Les organisateurs souhaitent que la société basque participe étroitement à l'événement. D'où l'idée de « vagues d'énergie citoyenne », afin de promouvoir les projets associatifs et de donner la parole aux habitants. Près de 500 manifestations, concerts, conférences, expositions et rencontres animent l'année. Parmi les temps forts, le festival Jazzaldia (20-25 juillet) avec des concerts gratuits sur la plage, l'exposition « Traité de paix » au musée San Telmo, qui réunit 300 œuvres d'artistes, et la représentation en plein air du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (21 juin-24 juillet). Programme sur le site dss2016.eu.



▲ SAVOURER LA GASTRONOMIE

San Sebastián est LE paradis des fines gueules. Elle détient la plus forte concentration d'étoiles Michelin (pas moins de seize) au monde après Kyoto. Parmi les trois restaurants trois étoiles de la ville, essayez Arzak (www.arzak.info), tenu par Juan Mari Arzak, un des pères de la nouvelle cuisine basque, et sa fille Elena, élue meilleure femme chef du monde en 2012. Son génie : le mélange des produits de la mer avec des arômes du monde entier. Plus accessible, la centaine de bars à pintxos de la ville (notre photo). Disposés en farandole sur les comptoirs, les pintxos, version locale des tapas, sont des canapés piqués sur des cure-dents, servis sur une tranche de pain, en tartelettes ou en cassolettes. On les picore debout au coude-à-coude au comptoir, à l'heure de l'apéro, avec un verre de txakoli, le vin blanc fruité et pétillant de la côte. La coutume locale : « ir de txikiteo », aller de bar en bar, dans le brouhaha des ruelles de la vieille ville. Jusque tard dans la nuit, hay animacion, il y a de l'ambiance !

▲ RESPIRER L'AMBIANCE MARINE

Mettez les voiles vers les pittoresques ports de pêche voisins de Getaria, Pasaia (notre photo) et San Juan. De Pasai, une navette marine mène au chantier d'Albaola, où des charpentiers construisent la réplique d'un galion baleinier du XVI^e siècle (www.albaola.com). Au pied du mont Urgull, le petit port de plaisance aligne ses esquifs colorés et restaurants de poisson. Poulpe, merlu, thon, dorade, bar, anchois et encornets paradent sur les étales de la Bretxa, le marché de la vieille ville. L'Aquarium et le musée Naval illustrent le lien fort qui unit les Donastiaras à la mer. Jadis chasseurs de baleines, pêcheurs de morues à Terre-Neuve et corsaires, ils furent de hardis navigateurs, à l'image Juan Sebastián Elcano, le premier explorateur à réaliser le tour du monde en 1522.